

Claire Hédon, les droits pour tous

Ancienne journaliste et présidente d'ATD Quart Monde, Claire Hédon a été nommée, un peu à la surprise générale, Défenseure des droits, le 22 juillet dernier. Une fonction dans laquelle elle entend poursuivre ses combats de toujours...

La nomination de Claire Hédon au poste de Défenseure des droits, fin juillet dernier, n'était pas attendue par les observateurs, c'est le moins que l'on puisse dire. Elle-même avoue être « tombée des nues » lorsque l'Élysée l'a contactée. Et pourtant, lorsque l'on prend un peu de recul sur le parcours de l'ancienne présidente d'ATD Quart Monde, cette nomination devient de plus en plus cohérente. Née à Paris le 5 octobre 1962, Claire Hédon poursuit des études de droit avant d'embrasser la carrière de journaliste. « Je crois que le premier élan qui m'a conduit à choisir cette profession était la curiosité et je n'ai pas été déçue. »

Durant trente ans, tout d'abord au sein de France Inter, puis de RFI, elle arpente le monde, courant de continent en continent, donnant la parole à tous ceux que l'on entend trop peu. « J'ai vécu cette aventure et tous ces reportages comme une chance, une occasion de découvrir de nouveaux univers, de nouvelles manières de vivre et de penser. » Parmi les thématiques qu'elle a pu aborder dans le cadre des innombrables émissions qu'elle a créées et animées, la thématique de la santé fait partie des plus connues. « La santé est une porte d'entrée très intéressante pour connaître l'état du modèle social,

mais aussi l'importance des inégalités dans une société, en particulier dans les pays en voie de développement... »

En 1993, lors d'un séjour d'une semaine à Bangkok, elle fait la découverte du Mouvement ATD Quart Monde. C'est une vraie révélation. « Durant toute la semaine, j'ai suivi la mise en place de bibliothèques de rue dans les quartiers les plus pauvres de la capitale. J'ai compris que pour lutter efficacement contre la misère, il ne fallait pas se situer sur le terrain de la charité mais sur celui de l'accès aux droits. » Cette approche ne la quittera plus.

Une période passionnante

La militante s'investit de plus en plus au sein d'ATD, toute en poursuivant l'exercice de sa profession de journaliste. D'un côté, elle s'investit dans la participation des Universités populaires qui permettent à des personnes vivant dans la pauvreté de faire entendre leur voix, tandis que de l'autre, elle multiplie ses entretiens partout dans le monde. « Mon engagement au sein d'ATD a profondément modifié ma manière d'aborder ces entretiens. Désormais je fais en sorte de plus prendre le temps d'écouter et surtout de permettre à des gens qui n'en ont pas l'habitude de s'exprimer en profondeur. » En 2004,

elle devient administratrice de l'association avant de prendre la présidence d'ATD en 2015. « Je suis devenue présidente dans une période passionnante, puisque nous avons obtenu à l'époque que la situation sociale soit reconnue par le législateur comme un motif de discrimination et quelques mois plus tard, la loi portant expérimentation du dispositif zéro chômeur longue durée était votée à l'Assemblée nationale... » Pourtant, en dépit de toutes ces victoires et de toute cette énergie déployée au service des plus modestes, Claire Hédon reste un peu amère. « Malgré toute la mobilisation des associations de solidarité, notamment du Collectif ALERTE, l'image des plus exclus n'a pas vraiment évolué. La société les regarde toujours comme des personnes qui sont quelque part, responsables de la situation qu'elles subissent. Sur ce sujet, nous n'avons toujours pas trouvé la clé. Pourtant, une société ne peut pas grandir en laissant sur le bord de la route toute une partie de sa population. »

Intelligence collective

Fort de son engagement en tant que journaliste et des liens qu'elle a pu tisser avec Jean-François Delfraissy, alors président du Conseil national consultatif d'éthique, elle est solli-



5 octobre 1962

Claire Hédon naît à Paris

1^{er} août 1993

Elle rencontre le Mouvement ATD Quart Monde

22 juillet 2020

Elle est nommée Défenseure des droits

citée en 2017 pour intégrer cette institution dans laquelle elle travaille notamment sur les lois de bioéthique et sur les conditions du confinement. « J'ai découvert dans ce Conseil toutes les vertus de l'intelligence collective avec des personnalités venant d'horizons très divers comme la science, l'histoire ou la philosophie et qui partageaient leurs connaissances dans la bienveillance, avec de vrais résultats. Cela a été une expérience très enrichissante qui m'inspire encore aujourd'hui et c'est une dynamique que je veux instaurer dans le cadre de mes nouvelles fonctions. »

Enjeux démocratiques

Le 22 juillet donc, Claire Hédon est nommée Défenseure des droits, succédant à Jacques Toubon et celle-ci entend bien mettre au service de cette institution, un grand nombre de ses convictions. « La question de l'accès aux droits, de la lutte contre les discriminations est absolument fondamentale pour notre cohésion

sociale. Si les gens ne croient plus aux valeurs de notre République car leurs droits sont bafoués, que ce soit en matière de logement, de travail ou d'éducation, alors c'est toute la démocratie qui est en danger. Il y a un vrai effort à mener sur ce sujet. » Selon la Défenseure des droits en effet, la crise sanitaire que nous sommes en train de traverser a mis en lumière les très fortes inégalités que subit notre pays et le fait que les personnes les plus exclues sont celles qui accèdent le plus difficilement à leurs droits. « Je pense en particulier aux jeunes qui sortent du système scolaire sans aucune qualification ou encore aux personnes en situation de handicap, pour qui l'accès aux soins est bien souvent complexe. »

Pour tenter de mettre fin à toutes ces situations inacceptables, la Défenseure des droits souhaite s'appuyer sur le terrain, en misant notamment sur les 528 délégués territoriaux pour être au plus près des besoins des citoyens, notamment les plus

fragiles, ceux qui saisissent le moins l'institution. De la même manière, Claire Hédon multiplie les visites partout en France pour rendre visibles tous ceux que l'on ne voit jamais et dont les droits sont bafoués.

Cheval de bataille

Fin septembre, elle s'est rendue à Calais et à la suite de cette visite, s'est alarmée publiquement des conditions de vie dégradantes et inhumaines que subissent les exilés vivant sur place. Mais la proximité n'est pas son unique cheval de bataille. Claire Hédon entend également travailler plus étroitement avec l'administration française afin que les droits de chacun deviennent effectifs. « Certains citoyens en situation de handicap attendent des mois une réponse de la MDPH, d'autres vivent sans aucun revenu en raison d'un retard anormal dans le versement de leur pension de retraite. Ce n'est pas acceptable. Il faut travailler en profondeur pour éviter tous ces dysfonctionnements. » Bref, si certains pouvaient s'étonner de sa nomination il y a quelques mois, il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que l'ancienne journaliste endosse tous les habits de la Défenseure des droits... ●

Antoine Janbon